



En montagne, quelle évolution pour la ressource en eau ?

À Tignes, les élus et des scientifiques issus de grands laboratoires de recherche français réfléchissent ensemble à l'avenir de la station face au réchauffement climatique, à la fonte du glacier et à la disponibilité de la ressource en eau.

Calvin Leclere

Tignes

« *“Le ski 365 jours par an” voilà un slogan que Tignes a abandonné depuis plusieurs années* », avoue volontiers Olivier Duch, premier adjoint en charge de la vie économique et de la transition du territoire à la mairie de Tignes. Un constat lucide partagé par la dizaine de scientifiques récemment regroupés à Tignes autour des élus, et travaillant sur des problématiques liées au réchauffement climatique sur la station.

Le but de cette journée : réunir les scientifiques qui travaillent sur des problématiques en lien avec la station de Tignes depuis plusieurs mois, voire plusieurs années, et qui n'avaient jamais eu l'occasion de se réunir pour présenter leurs travaux. Avec une question centrale : comment les changements climatiques perturbent le cycle de l'eau en montagne ?

« Ces travaux scientifiques

Pour exposer une partie de leurs travaux, le groupe de scientifiques emprunte le funiculaire pour atteindre les 3 000 mètres d'altitude et surplomber le glacier de la Grande Motte. Là-haut, le vent est glacial, le froid mordant et le glacier

recouvert de neige. Mais malgré les apparences, le glacier recule d'année en année, et un lac s'est même formé en 2018 sous le Dôme de Pramecou. Selon Jordan Ré, chargé de projet au sein du pôle Urbanisme et transition du territoire, « *l'idée est de faire état de toute la recherche effectuée jusqu'à présent et d'envisager des programmes pluriannuels de recherche pour essayer de mieux comprendre comment notre territoire va réagir au changement climatique et comment s'adapter. Nous avons de gros questionnements sur l'évolution du ski dans les années à venir et sur l'évolution de la ressource en eau.*

Nous sommes convaincus que travailler avec des équipes universitaires est le bon moyen de comprendre comment les choses ont évolué et pouvoir mieux s'adapter ». Politiquement, cette coopération avec les chercheurs est tout aussi importante pour Hubert Didierlaurent, troisième adjoint en charge de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et du numérique : « *Ces travaux scientifiques nous aident à soutenir des points de vue. Car c'est à nous de convaincre, en tant que politiques, la population et les clients ici. On bénéficie du crédit de la communauté scientifique. On ne*

peut pas nier ce qui repose sur des faits et une démarche scientifique . »

À l'avenir, cette coopération à Tignes entre décideurs politiques et scientifiques doit permettre de voir émerger un programme pluriannuel de recherche qui intègre les grandes orientations des élus. La mairie de Tignes souhaite d'ores et déjà renouveler l'expérience et ambitionne que ces rencontres deviennent, à terme, un congrès de spécialistes de la question du changement climatique en stations de montagne.

Calvin Leclere



Élus et scientifiques se sont récemment rendus sur le glacier de la Grande Motte pour exposer leurs travaux de recherches.